



Bulletin mensuel publié par la CIMCT

Numéro 51, Mai 2023

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CIMCT S'ENTRETIENT AVEC LE MINISTRE KENYAN DE LA DÉFENSE



Le ministre de la Défense de la République du Kenya, M. Adam Duali Barre, a accueilli, le 13 mai 2023, à la capitale kenyane Nairobi, le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Said Al-Moghidi.

Les entretiens des deux responsables ont porté sur les questions relatives à la lutte contre le terrorisme.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du programme de communication avec les États membres de la CIMCT, à propos des questions relatives à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme.

La République du Kenya est venue de rejoindre la Coalition au début du mois de septembre 2022, pour porter à 42 le nombre de ses États membres.

LE CHEF DU COMMANDEMENT MILITAIRE UNIFIÉ DU CCG EN VISITE AU SIÈGE DE LA COALITION



Le chef du Commandement militaire unifié du Conseil de Coopération des États du Golfe (CCG), le Général Aid bin Awwad al-Chalawi, s'est félicité de sa visite aux installations de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT).

Le responsable militaire a entrepris, le mercredi 3 mai 2023, en compagnie du secrétaire général de la CIMCT, une visite aux installations de la Coalition.

Au cours de cette visite, al-Chalawi a fait valoir l'action de la Coalition, entreprise au service du monde islamique et de la communauté internationale, pour faire face au terrorisme.

Et d'affirmer que la direction du Royaume de l'Arabie saoudite, convaincue de l'importance de l'éradication du phénomène du terrorisme, accorde un soutien incommensurable à la Coalition et multiplie les initiatives de lutte antiterroriste, dont la plus notable a été la fondation de cette Coalition bénie.

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE BANGLADAISE EN VISITE AU SIÈGE DE LA CIMCT



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Said Al-Moghidi, a reçu, le jeudi 25 mai 2023, au siège de la Coalition, le chef d'état-major de l'armée du Bangladesh, le Général SM Shafiuddin Ahmed, et la délégation qui l'accompagne.

Le responsable militaire bangladais a fait une tournée dans le siège de la Coalition, et a rencontré les représentants des États membres.

Il a loué les efforts consentis par la Coalition dans les divers domaines de lutte contre le terrorisme, et a mis l'accent sur le rôle important joué par le Royaume de l'Arabie saoudite pour combattre le terrorisme et faire face à tous les aspects et les domaines de l'extrémisme violent.

LE DIRECTEUR DU RENSEIGNEMENT MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAQ VISITE LA CIMCT



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Pilote Mohammad bin Said Al-Moghidi, s'est entretenu, le mardi 2 mai 2023, au siège de la CIMCT, avec le directeur du Renseignement militaire iraquien, le Général Zaid Hochi Khalaf Wadi.

Au cours des entretiens, les deux parties ont examiné les questions d'intérêt commun entre la Coalition et la République d'Iraq.

Une démonstration des efforts de la Coalition dans la lutte contre les quatre domaines du terrorisme, et du rôle qu'elle assume dans la coordination entre les États membres pour combattre le terrorisme a été présentée au responsable militaire iraquien.



Les délégués de la République du Yémen fêtent le 33ème anniversaire de l'unité nationale

Les délégués yéménites auprès de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) ont célébré, le lundi 22 mai 2023, le 33ème anniversaire de l'unité nationale du Yémen.

Ont été présents à cette célébration le secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, ainsi que les représentants des États membres et les employés de la Coalition.

« Nous célébrons aujourd'hui le 33ème anniversaire de l'unité nationale de notre cher pays le Yémen, conclue le 22 mai 1990 », a déclaré le Lieutenant-Colonel Fahd Ahmed dans son discours. Il a rappelé que ce jour commémore l'unification du Nord et du Sud du Yémen pour constituer un seul État puissant et uni.

Le Yémen, a-t-il fait remarquer, est considéré comme l'un des plus anciens centres de la civilisation dans l'ancienne histoire, puisque ses anciens royaumes, dont ceux de Saba, de Maïn, de Qataban, de Himyar et de Hardramaout, ont eu le mérite de développer l'un des plus anciens alphabets dans le monde, à savoir l'alphabet sudarabique.

Ensuite, il a récité le poème suivant :

« Nous t'adressons les salutations que l'histoire chante depuis le début des temps, ô prospère Yémen,

Ô terre de Balqis et de la résistance, de Tubba', de Himyar et des tribus de Dhî Yazan,

Ô berceau des héros de l'histoire, qui ont détruit le trône de Chosroes le jour de son attaque océane ».

Et d'ajouter : « Cette festivité nous rappelle les sacrifices, l'endurance et la résolution de notre peuple yéménite, qui se sont toujours manifestés du jour de la révolution de 1962, qui a mis fin au régime de l'imamat, en passant par la révolution de 1967, à l'issue de laquelle le dernier soldat britannique a été chassé du Sud du Yémen, jusqu'à la réalisation de l'unité nationale dans ce jour béni de l'histoire. Depuis ce jour solennel, la stabilité et la solidarité sous l'ombrelle de cette unité sont devenues l'ultime objectif que chaque Yéménite cherche, avec zèle et détermination, à atteindre ».

Le Lieutenant-Colonel a affirmé que l'unité nationale yéménite est inébranlable et imposante, telles les montagnes du Yémen, en dépit des défis qu'elle a relevés pendant plus de trois décennies, et en dépit des crises et des mutineries qui sont survenues, dont notamment l'insurrection des milices houthies contre le gouvernement légitime en 2014. En fait, a-t-il poursuivi, les milices terroristes houthies se sont soulevées contre l'État, ont eu la mainmise sur ses institutions,

ont pillé le Trésor public, ont massacré les enfants, les femmes et les vieillards yéménites, comme elles ont démolé les mosquées, ont saccagé les propriétés, ont enlevé les hommes de la politique, des médias et de la Presse, ont posé les mines et les engins explosifs, ont bombardé les établissements civils dans les pays voisins, et ont menacé la navigation internationale dans la mer Rouge. Notre lutte se maintient grâce au soutien de nos frères dans la Coalition, sous les auspices du Royaume de l'Arabie saoudite, afin d'éradiquer ces bandes de criminels, appuyées par des parties étrangères, et ramener le Yémen au giron arabe.

Le Yémen, a-t-il martelé, aspire à un meilleur avenir, au façonnement duquel contribuent tous les Yéménites ; un avenir qui réalise, à travers le dialogue national global et par le biais d'un règlement pacifique, une répartition équitable du pouvoir et des richesses. Cela vise, a-t-il dit, à bâtir une patrie puissante, ouverte au monde, capable de réaliser les objectifs politiques et économiques, et de nouer des partenariats à venir au service du noble peuple yéménite, d'où son bien-être et sa vie en sécurité.

« Nous rêvons du jour où la paix et la sécurité rayonneront dans tous les coins du Yémen », s'est exprimé Fahd, rappelant que le 7 avril 2022, un Conseil de direction présidentiel, composé de 8 membres, et placé sous la conduite du Dr. Rachad al-Alimi, qui a également toutes les prérogatives du vice-président. Ce Conseil, a-t-il ajouté, doit compléter la prochaine période de transition, conduire le pays vers la victoire et la liberté, concrétiser la volonté de notre peuple qui aspire à un État moderne, plus forte, plus cohérente et plus juste ; un État où règne la souveraineté de la loi, et l'égalité dans les droits et les libertés.

« Nous accueillons favorablement la paix qui rétablit la sécurité et la stabilité aussi bien au Yémen qu'à toute la région, et qui est fondée sur les trois références de la résolution N° 2216 du Conseil de sécurité, et sur l'initiative des pays du Golfe et les résultats du Dialogue national. Une paix qui restaure la sécurité de la région et la sûreté de la navigation dans la mer Rouge et dans le Golfe d'Aden, puisque la paix est le moyen de coopération et d'entente entre les peuples.

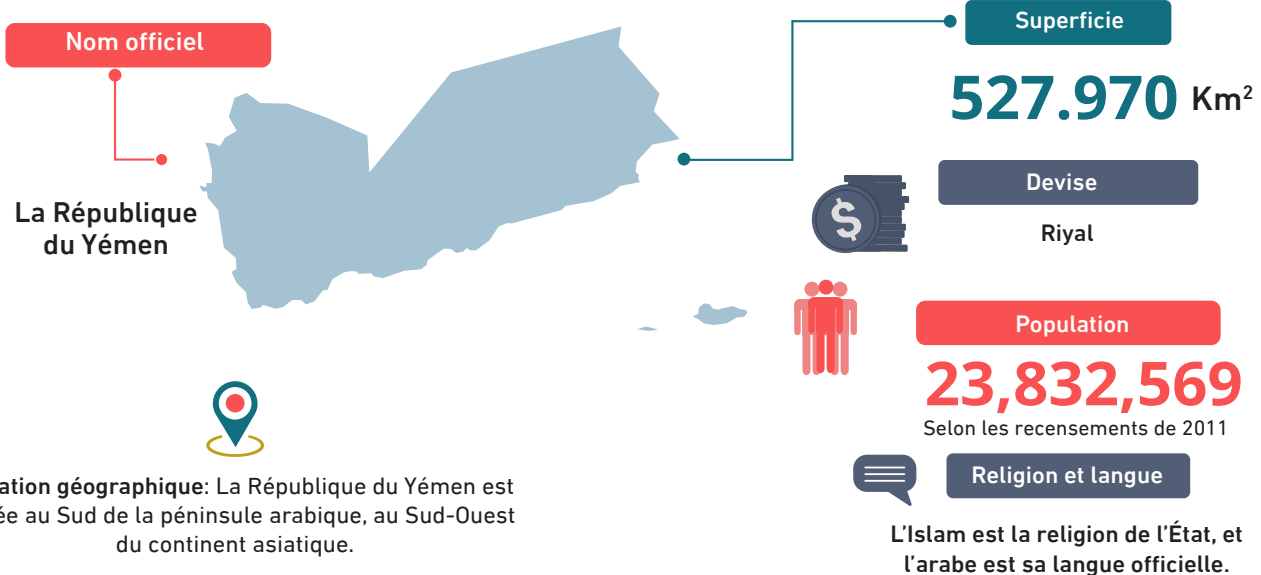
Au terme de son discours, le Lieutenant-Colonel Fahd Ahmed a exprimé sa gratitude vis-à-vis du peuple du Royaume de l'Arabie saoudite, de son gouvernement et de sa direction, représentée par le Serviteur des deux Mosquées sacrées, le Roi Salman bin Abdel-Aziz Âl Saoud, et par son prince héritier, son altesse le prince



Mohammad bin Salman bin Abdel-Aziz. Lesquels ont soutenu le peuple yéménite lors des crises qu'il a affrontées, ont donné l'exemple de la fraternité et du bon voisinage, et ont prêté mainforte aux Yéménites dans tous les domaines politiques, militaires, humanitaires et autres. Et de conclure : « Nous réaffirmons notre pleine coopération avec la CIMCT et avec la Coalition pour le soutien de la légitimité au Yémen. Nous réitérons notre disposition à collaborer, aux échelles régionale et internationale, à la lutte contre toutes les formes du terrorisme. Nous nous engageons à empêcher la présence et les activités terroristes sur nos territoires, à garantir la sécurité de la navigation internationale, à combattre la contrebande et le piratage, et à protéger les côtes

yéménites. Enfin, le Bureau du Yémen auprès de la CIMCT tient à adresser ses remerciements au secrétaire général, qui a donné lieu à la célébration de nos fêtes nationales, ainsi qu'à l'Administration de la coordination de la coopération internationale et à toutes les administrations de la CIMCT pour les efforts qu'elles déploient et la coopération continue qu'elles assurent, ce qui a aplani toutes les difficultés qui peuvent nous rencontrer pendant l'accomplissement de notre mission ».

Un court-métrage sur la République du Yémen des points de vue historique, géographique, économique et culturel a été projeté à la fin de la cérémonie.



Profil du Yémen

L'appellation du « Yémen » est dérivée du terme arabe « Yumn », qui signifie la prospérité et la bénédiction. Jusqu'en 1990, le pays était divisé en deux Républiques, indépendantes l'une de l'autre. Il s'agissait de la République arabe du Yémen – au Nord – et de la République démocratique populaire du Yémen – au Sud.

Climat : Bien que le Yémen donne sur deux mers, à savoir : la mer Rouge et la mer d'Arabie, son climat n'a pas tellement profité de ses propriétés maritimes, si ce n'est l'humidité excessive sur les littoraux.

Économie : L'économie du Yémen repose en principe sur l'agriculture et les richesses animale, piscicole et pétrolière. À la tête de ses ressources naturelles, figurent le brut, le gaz naturel, l'or, l'argent et le zinc. Ses

exportations majeures sont constituées sur les matières premières, les poissons et les récoltes. Les principales industries au Yémen sont le textile, la fabrication de l'agate et les produits pétroliers.

Les principaux terminaux au Yémen sont ceux d'Aden, de Mukalla, de Salif, de Hudaydah, de Moka et de Nichtoun.

Tourisme: Les régions d'attraction naturelles et historiques abondent au Yémen. Cependant, il existe cinq principaux sites archéologiques au pays, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, à savoir: l'île de Socotra, l'ancienne ville de Sanaa, la ville de Chibam dans le gouvernorat de Hadramaout, le Royaume révolu de Saba au gouvernorat de Marib, la ville historique de Zabid (source en arabe : yemen-nic.info).



AL-HADI MADJDOUB PASSE EN REVUE LA STRATÉGIE ARABE ÉVOLUÉE DE LUTTE ANTITERRORISTE

La Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) a organisé, le mercredi 17 mai 2023, un colloque tenu sous le thème de « La stratégie arabe évoluée de la lutte antiterroriste ». Il s'agit d'un cours donné par M. al-Hadi Madjdoub, consultant à l'Université arabe Nayef des sciences sécuritaires, en présence du secrétaire général de la Coalition, des représentants des États membres et des employés de la CIMCT.

L'organisation de ce colloque s'inscrit dans le cadre des efforts, prodigués par la Coalition islamique pour mettre en œuvre sa stratégie constructive, par le biais de l'échange des informations et du renseignement entre les États membres. Ces efforts visent à corroborer le respect des États membres par rapport aux normes internationales dans la lutte du financement du terrorisme, et aux politiques et législations correspondantes, et à consolider la coopération et les partenariats noués avec des centres et des organisations internationales, afin de booster les compétences des États membres dans leur lutte contre le terrorisme.

Au cours de ce colloque, M. Madjdoub a abordé plusieurs axes, en commençant par l'importance de la coopération internationale dans le domaine de la lutte antiterroriste.

Il a indiqué que la lutte contre le terrorisme et notamment contre l'extrémisme violent avait toujours été un défi compliqué et une menace transfrontalière multiforme, d'où l'importance d'une coopération régionale et internationale pour exterminer les actes, les procédés et les pratiques terroristes, ainsi que tous les aspects et les formes du terrorisme.

Selon M. Madjdoub, c'est la raison pour laquelle, à la suite des attaques du 11 septembre 2001, le Conseil de Sécurité a imposé à ses États membres des mesures contraignantes dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Il a également préconisé à tous les États de coopérer pour juguler et réprimer les agressions terroristes, et de prendre les mesures nécessaires contre leurs auteurs, conformément aux articles des traités bilatéraux et multilatéraux. De plus, a ajouté M. Madjdoub, le Conseil de Sécurité a appelé tous les États du globe à ratifier les accords et les protocoles internationaux relatifs à la lutte antiterroriste, et à mettre intégralement leurs clauses en application.

Par ailleurs, en 2006, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté « La stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies »,

en tant qu'instrument global destiné à promouvoir les efforts locaux, régionaux et internationaux, a-t-il ajouté, soulignant que, dans ce contexte, les États arabes ont joué un rôle axial dans le développement des instruments et des mécanismes régionaux, indispensables à la lutte contre le terrorisme et dans la prévention de l'extrémisme violent. « De là, a-t-il martelé, nous pouvons dire que l'expérience arabe est l'une des plus riches dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, et un modèle de la coopération régionale dans ce domaine, en dépit des peccadilles ».

M. Madjdoub a passé ensuite aux efforts arabes de lutte antiterroriste. Il a affirmé que les États arabes avaient été pionniers dans l'affrontement de l'expansion du terrorisme et de l'extrémisme violent, et que leurs efforts, entre autres mesures, ont abouti à l'élaboration d'une série variée d'accords, de stratégies et de plans face au terrorisme.

Il a mis surtout l'accent sur l'initiative arabe entreprise en 1996 pour approuver un code de conduite des États membres du Conseil des ministres arabes de l'intérieur, relatif à la lutte contre le terrorisme ; le même Conseil a entériné, en 1997, la « Stratégie antiterroriste arabe » qui comprend une kyrielle d'objectifs et qui a pour objet de mener à la coordination des efforts de lutte antiterroriste dans les États arabes et à la consolidation de la coopération internationale ad hoc.

En 1998, a-t-il poursuivi, les participants à la réunion conjointe des deux Conseils des ministres arabes respectivement de l'intérieur et de la justice ont validé la Convention arabe de lutte contre le terrorisme, dont le mécanisme de mise en œuvre a été adopté en 2000 et a compris 52 procédures exécutives dans le domaine de la coopération sécuritaire et judiciaires entre les États arabes.

Compte tenu du lien étroit entre le terrorisme international et le crime transnational organisé, a-t-il dit, les deux Conseils respectifs des ministres arabes de l'intérieur et de la justice ont ratifié la Convention arabe contre la criminalité transnationale organisée, dans le but d'établir un rapprochement régional, sur les deux plans sécuritaire et judiciaire, pour obstruer et combattre ce genre de crimes.

Et d'ajouter qu'à la même date, les deux conseils susmentionnés ont également ratifié la Convention arabe contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, afin d'affermir la coopération

interarabe dans ce domaine ; la ratification de cette Convention a été suivie, en 2014, par celle de la Stratégie arabe contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Il a expliqué qu'un an avant, c'est-à-dire en 2013, le Conseil des ministres arabes de l'intérieur avait adopté la Stratégie arabe de la sécurité intellectuelle, qui revêtait d'une importance particulière, du fait qu'elle fait face aux idées véhiculées par les courants intellectuels corrompus, contribue à renforcer les valeurs et les principes sains, et montre la véritable essence de l'Islam. En 2016, le même Conseil a approuvé la Stratégie arabe de lutte contre la prolifération illégale des armes dans la région arabe, qui vise à contrecarrer la contrebande des armes à travers les frontières nationales et à sécuriser les différents terminaux.

Et de renchérir que les efforts vitaux des États arabes et leur détermination à combattre le terrorisme et à prévenir l'extrémisme violent se manifestent aussi dans l'élaboration d'une formule évoluée de la « Stratégie antiterroriste arabe », approuvée en 1997, ce qui prouve qu'ils placent la question de la lutte antiterroriste à la tête de leurs priorités.

Ensuite, M. Madjdoub a fait état du développement de la Stratégie antiterroriste arabe, réitérant que le Conseil des ministres arabes de l'intérieur avait adopté cette Stratégie pour atteindre un ensemble d'objectifs qui débouchent tous sur la coordination des efforts de lutte antiterroriste aussi bien dans les États arabes qu'au sein de la communauté internationale en général. De là, a-t-il justifié, le Conseil a approuvé, en 2015, une mise à jour de cette Stratégie, au regard des mutations, survenues à cette époque.

M. Madjdoub a expliqué qu'au cours des quelques dernières années, des mutations politiques et sécuritaires étaient survenues, ce qui a fait que les phénomènes de l'extrémisme et du terrorisme acquièrent des dimensions tellement funestes qu'ils représentent, pour les États arabes en particulier, un défi inédit à relever. Par conséquent, la Stratégie antiterroriste arabe, adoptée en 1997, est devenue incapable d'assimiler dûment ces mutations survenues dans ce champ.

En ce qui concerne les objectifs de la « Stratégie arabe évoluée de la lutte antiterroriste », M. Madjdoub a révélé qu'elle visait à affermir l'action interarabe face au terrorisme et à remédier, par tous les moyens disponibles, aux causes de sa propagation. Pour ce faire, a-t-il détaillé, il est impératif de construire et de promouvoir les compétences, de respecter les droits de l'homme et les considérations morales, individuelles et communautaires, dans le monde arabe, dont les fondements de la légitimité et la souveraineté de la loi, d'éclaircir la véritable image de l'Islam et du nationalisme arabe, de sauvegarder la sécurité et la stabilité de la patrie, et de la protéger contre l'extrémisme et le terrorisme.

Selon M. Madjdoub, l'élaboration de cette formule évoluée table sur les principes directeurs, issus des accords et des documents arabes et internationaux ayant trait à la lutte antiterroriste, ainsi que sur les points forts et les recommandations, issus de l'application de la version originelle de la « Stratégie antiterroriste arabe ». Cela va de pair avec une adaptation aux changements survenus et une assimilation des nouveaux défis qui ont rapport aux activités terroristes, et qui sont détectés à l'aide d'une analyse minutieuse qui repère les procédés, adoptés par les organisations terroristes lors de l'exécution de leurs desseins.

Parlant des piliers de la stratégie antiterroriste arabe, M. Madjdoub en a énuméré quatre, qui sont homologues à ceux de la « Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies », avec des dissimilitudes dans le contenu et dans les détails.

Le premier pilier consiste à remédier aux causes de la propagation du terrorisme.

Le deuxième consiste à prendre les mesures nécessaires pour juguler et lutter contre le terrorisme.

Le troisième consiste à bâtir et à promouvoir les compétences, dans le domaine de la lutte antiterroriste.

Le quatrième consiste à prendre les mesures susceptibles de garantir le respect par tous des droits de l'homme et de la souveraineté de la loi, étant les principaux vecteurs de la lutte antiterroriste.

M. Madjdoub a mis en évidence les spécificités de la « Stratégie arabe évoluée de la lutte antiterroriste », dont la formule raffinée est le résultat d'une collaboration entre tous les États arabes, soulignant que cela a été important pour garantir l'engagement de tous les États à l'application de cette stratégie. Il a affirmé que les composants de cette formule évoluée sont distingués par l'enchaînement logique et l'harmonie, de la prévention du terrorisme au retracement d'un cadre pour garantir les droits. Et de scander que la formule évoluée de la Stratégie est exhaustive et prend en considération les divers niveaux nationaux, arabes et internationaux, qu'elle représente la concrétisation pratique des efforts arabes et internationaux entrepris sur la voie de la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, et qu'elle tient compte des particularités, de la culture et des conditions de la région arabe, ainsi que des valeurs de la religion islamique modérée et des considérations des droits de l'homme.

En outre, a-t-il ajouté, la Stratégie garantit la participation efficace d'un groupe varié d'instances, compte, dans la lutte antiterroriste, sur la conjugaison des efforts des organes concernés parmi les secteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux de l'État.

Par ailleurs, une révision périodique de la Stratégie évoluée aura lieu pour suivre et repérer le progrès de sa mise en œuvre, et pour la mettre constamment à jour, de sorte qu'elle s'adapte à tous les défis et nouveautés, a révélé M. Madjdoub, confirmant que la Stratégie évoluée est simple et applicable, surtout quand elle sera à la phase d'exécution, et que son style est souple, loin des complications, ce qui aura une influence positive sur les processus de coordination entre les parties chargées de sa mise en œuvre.

Dans ce contexte, le Conseil des ministres arabes de l'Intérieur a veillé à élaborer un plan exécutif, capable de transformer les objectifs de la Stratégie évoluée en programmes opérationnels, a précisé M. Madjdoub, soulignant que le conseil a approuvé la première phase du plan exécutif (2023-2025), au cours de sa réunion, tenue le 1er mars 2023 à Tunis. Cette phase, a-t-il dit, tient à appliquer les axes de la Stratégie évoluée, par le biais d'un ensemble homogène de programmes et de procédés exécutifs variés et intégrés, dont en premier lieu la consolidation de la coopération internationale, l'échange d'informations, la préparation des recherches, des études et des rapports analytiques, l'élaboration des plans-modèles et des mécanismes-guide, et la conception des programmes didactiques.

Au terme du cours, M. Madjdoub a effleuré le plan exécutif de la « Stratégie arabe évoluée de la lutte antiterroriste », qui doit être mis en œuvre à l'aide de la conjugaison des efforts de plusieurs parties, dont en premier lieu le secrétariat général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur, étant l'appareil exécutif du Conseil, en plus de l'Université arabe Nayef des sciences sécuritaires, étant l'appareil scientifique du Conseil. Et de conclure que ce plan exécutif se focalise sur les partenariats et la coopération avec les organisations et les autorités régionales et mondiales, concernées par la lutte antiterroriste ; et ce, en vertu des accords-cadres et des mémorandums d'entente que le Conseil a signés avec ces organisations, dont le bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme, l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (FRONTEX), l'Europol et l'Interpol.



LES DÉLÉGUÉS DE LA JORDANIE FÊTENT LE 77ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

La délégation du Royaume hachémite de Jordanie auprès de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) a célébré, le jeudi 25 mai 2023, le 77ème anniversaire de l'Indépendance.

Ont été présents à cette célébration le secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, ainsi que les représentants des États membres et les employés de la Coalition.

À cette occasion, le Colonel Talal Saoud al-Djabbour a donné un discours, qu'il a commencé en disant : « Les Jordaniens célèbrent, le 25 mai de chaque année, le jour de l'Indépendance ; le jour où la Jordanie a récupéré son indépendance et a amorcé la construction de son État modeste pour parvenir à accomplir beaucoup de réalisations tous azimuts. La commémoration de l'indépendance est une occasion nationale, inspiratrice de vertus transcendantes et d'objectifs sublimes, que nous plaçons au service de notre patrie, afin d'élever son rang, de maintenir son unité, de préserver son identité et ses atouts, de défendre ses valeurs sacrées, et d'affermir sa renaissance ».

M. le Colonel a évoqué la fierté et la gratitude des Jordaniens qui, en célébrant le jour de leur indépendance, rappellent le souvenir des immaculés rois hachémites successifs. Il a commencé par le fondateur du royaume de Jordanie, le roi Abdallah Ibn al-Hussein, succédé en 1951 par son fils le roi Talal, sous le règne duquel la constitution jordanienne a été rédigée. En 1953, a-t-il raconté, le roi al-Hussein Ibn Talal a accédé au pouvoir pour vaquer, pendant 47 ans, à renforcer les piliers du Royaume et à poursuivre la construction de l'État moderne ; après sa mort en 1999, il a été succédé par le roi Abdallah II Ibn al-Hussein, qui conduit le processus de développement et de renaissance jusqu'à présent. Le délégué jordanien a affirmé que sous le règne du roi Abdallah II, la Jordanie a consolidé son autonomie et a amplifié ses réalisations, partant d'une vision prospective qui s'adapte aux évolutions continues et prend essor vers de nouveaux horizons, tout en maintenant l'identité jordanienne, les constantes nationales et les valeurs inclusives. Pour lui, cela a été la raison pour laquelle la Jordanie a témoigné d'un bond spécifique dans les divers secteurs, et a été par conséquent classée parmi les États développés dans les domaines de l'enseignement, de la santé, du tourisme thérapeutique, de la jeunesse, de la TI et l'entrepreneuriat, entre autres, soulignant que ce bond est allé de pair avec un renforcement de sa position régionale et internationale. Grâce au commandement hachémite judicieux, a scandé M. le

Colonel, la Jordanie est parvenue à surmonter tous ses défis et difficultés, et à prouver au monde entier qu'elle puise sa puissance de sa direction, de son peuple, de son armée, sa structure sociale, sa vie commune, ses attitudes immuables, ainsi que de sa modération et de ses liens avec les pays frères et amis. De là, a-t-il poursuivi, la Jordanie est devenue un point de mire touristique et économique, et, au sein d'une région embrasée, un abri sûr auquel réfugient les voisins et les frères atteints de calamités, de conflits et de guerres. Et de marteler qu'en dépit de ses ressources limitées, de ses potentiels et de superficie étroite, la Jordanie a toujours été le cœur tendre, le foyer accueillant et le lieu de rencontre permanent des frères et des amis. Dans ce contexte, il a révélé que des réfugiés de quelque 44 nationalités vivent sur les territoires jordaniens et y profitent, outre l'hébergement, de l'assistance humanitaire et de la protection sanitaire et éducative ; raison pour laquelle l'ONU a classé la Jordanie comme le deuxième pays au monde qui accueille le plus grand taux de réfugiés, par rapport au nombre de ses habitants, ce qui constitue une victoire au niveau de la politique internationale et de la diplomatie, et une preuve de développement durable dans les domaines politique, économique, social, académique, médical et scientifique. Et d'ajouter que le respect internationale dont jouit la Jordanie est indubitablement issue de l'action de la direction hachémite sage, qui a conduit le pays au havre de la paix, en dépit des grands défis qu'elle a relevés et des infortunes qu'a vécues la région.

Dans le cadre de ses relations étrangères, a indiqué M. le Colonel, la Jordanie, sous la conduite du roi Abdallah II, a veillé à fortifier les relations existantes, nouées sur la base du respect mutuel et du soutien de tous les efforts qui visent à mettre fin aux vagues de violence qui envahissent nombre d'États ; elle a également veillé à booster ses relations avec les États arabes tous azimuts, ayant foi dans l'idée du sort arabe commun. De plus, a ajouté M. le Colonel, la Jordanie a confirmé à maintes reprises son engagement à réaliser la solidarité interarabe, à aligner les rangs arabes, à s'abstenir de l'ingérence dans les affaires intérieures des autres pays, et à activer le système de la coopération et de l'action arabe commune, étant le moyen de réaliser les ambitions des peuples dans une vie sécurisée et pacifique. La Jordanie, a-t-il martelé, a prôné une coopération internationale qui vise à protéger l'humanité, tant au niveau des individus qu'au niveau des groupes, contre les dangers de toutes les formes du terrorisme. En fait, a-t-il scandé, les relations de la



Jordanie avec les États du monde arabo-islamique, et notamment avec le Royaume frère de l'Arabie saoudite, a toujours été un modèle à suivre, au regard de la coopération arabo-islamique à toutes les échelles, et un exemple radieux de l'action arabo-islamique conjointe. Laquelle action fait de plus en plus l'objet de l'attention des deux royaumes jordanien et saoudien à tous les plans, dans le but de promouvoir les relations bilatérales, de sorte à servir les intérêts communs, et de tirer l'ultime profit des relations fraternelles historiques entre les deux pays ; des relations que le roi Abdallah II, le serviteur des deux Mosquées sacrées, le roi Salman bin Abdel-Aziz Âl-Saoud, et son prince héritier, le prince Mohammad bin Salman, sont soucieux de développer.

M. le Colonel a conclu : « Au terme de mon discours, je réitère que nous

sommes fiers d'assumer notre responsabilité envers notre patrie, et de défendre les acquis et les réalisations de l'indépendance, et que nous aspirons à un meilleur avenir sous la direction du roi Abdallah II, qu'Allah le protège. Le souvenir de l'indépendance restera à jamais un phare qui rayonne sur tout le Royaume, et une occasion qui reflète les constantes et les piliers fondamentaux sur lesquels repose le processus de la renaissance, de l'édification et des réalisations nationales. Il restera également une preuve évidente sur l'aptitude du Royaume à surmonter les défis et à vaincre les difficultés. Qu'Allah protège la Jordanie de tous les maux, préserve la sécurité et la sûreté de notre patrie, et la comble toujours de progrès et de prospérité. Joyeuse fête de l'Indépendance à vous tous ».

Nom officiel
Le Royaume hachémite de Jordanie

Situation géographique:
La Jordanie est située au Sud-Ouest du continent asiatique.

Superficie
89.213 Km²

Devise
Le dinar jordanien

Population
11,300,000

Religion et langue
L'Islam est la religion de l'État, et l'arabe est sa langue officielle. L'anglais est la première langue étrangère.

Profil du Royaume hachémite de Jordanie

Sens de l'appellation : Le terme « Jordanie » est composé de deux noms, à savoir Yor et Dan, qui furent les noms des deux affluents du Jourdain. Petit-à-petit, la prononciation du terme a changé pour devenir « Ourdan » ou « Jordan ». Les Arabes ont donné à cette région sa présente appellation, Jordanie, qui signifie : l'impétuosité et la supériorité. On dit aussi que « Jordanie » fut le nom de l'un des petits-fils de Noé (Nouh, que la paix soit pour lui). Au temps de l'Empire grec, cette région s'appelait « Jordanem » ou « Jordan », qui signifiait : la

dépression ou l'abîme.

Tourisme : La Jordanie est un pays ancestral, qui a accueilli sur ses territoires des civilisations, des royaumes et des entités variées. Elle donne l'exemple de l'interaction civilisationnelle continue, d'autant plus qu'elle a toujours été peuplée d'habitants, du début des temps à l'époque de l'État moderne.

Climat : Le climat de la Jordanie est un mélange du climat méditerranéen et du climat désertique ; le premier domine les régions situées au Nord et à l'Ouest du pays, et le second règne le reste du pays.



FAYSAL BIN MUAMMAR DONNE UN COURS AU SIÈGE DE LA COALITION

Le dialogue est la pierre angulaire de chaque civilisation, mais aussi de chaque idée et de chaque pas vers le progrès. De nos jours, il est devenu un besoin de première nécessité, compte tenu de la disparition des frontières classiques (le concept du village planétaire) et de l'ouverture au monde. Comme le dialogue est l'ultime procédé de lutte antiterroriste, la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) se fixe des objectifs intellectuels et s'évertue de mettre en évidence les principes indulgents de l'Islam. De là, la Coalition tient, entre autres objectifs, à élaborer des programmes de réintégration et de réhabilitation en faveur des adeptes de l'extrémisme, et à revêtir le discours religieux de davantage de modération. Dans ce contexte, M. Faysal bin Abdul-Rahman bin Ibrahim bin Muammar, le superviseur général du Projet Salam pour la communication culturelle, a donné, le mardi 30 mai 2023, un cours sous le thème de « Le dialogue et son rôle dans la lutte antiterroriste ». Au début de son cours, le conférencier a indiqué que le dialogue était une condition impérative à l'existence de l'homme, et que sa valeur en tant qu'outil de communication et d'entente humaines nous impliquait de le placer dans le même cadre avec d'autres notions cohérentes et interdépendantes. À travers ces notions, a-t-il poursuivi, le dialogue peut être défini comme étant une identité complexe qui prend, depuis toujours, plusieurs formes dans les activités humaines, puisque le développement de la vie des hommes et l'interaction verbale entre eux ont fait du dialogue une valeur traduisant leur civilité croissante, laquelle s'affiche en phase avec les types de dialogues noués aux différents niveaux de la vie humaine.

Si le dialogue, a-t-il scandé, acquiert sa valeur du fait qu'il s'adapte aux points de vue différents, l'Islam le rend nécessaire, et cite dans le noble Coran que les échanges sont en principe garantis à tous les humains, c'est-à-dire que les hommes ont le droit de débattre tous les sujets, même si la conversation contient des questions à propos de ce dont la charia n'a pas précisé la disposition, licite ou illicite. Donc, les questions sont une partie du dialogue, et la liberté est l'une de ses conditions, puisque la liberté est garantie par la volonté divine ; raison pour laquelle Allah, le Très-Haut, dit (sens du verset) : **{Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mécroie}** (Al-Kahf : 29), a expliqué le conférencier, affirmant que la pleine liberté est garantie aux êtres humains, tant qu'ils ont la faculté de percevoir, de discerner le vrai du faux et de comprendre les choses.

Ensuite, M. Faysal a abordé la question de l'art de l'éloquence et du dialogue chez les Arabes, d'autant plus que le style du noble Coran fut un défi rhétorique, adressé aux Arabes de l'époque préislamique. Le conférencier a expliqué que les Arabes à cette époque furent connus par leur éloquence et leur agilité orale, qui marquaient aussi bien leurs discours que leurs poèmes, et a donné l'exemple des sept « Mu'allaqât » (les sept longs poèmes antéislamiques), les plus éloquentes dans l'histoire préislamique, et l'exemple du dialogue entre les deux chefs de la tribu des Banou Tamim qui étaient venus voir le Prophète (pbAs) pendant l'année des Délégations et dont l'éloquence avait ébloui le Messager d'Allah après les avoir entendus, si bien qu'il dit : « Certes, certains discours sont d'une

éloquence qui fait l'effet de la magie » (Rapporté par al-Boukhari).

M. Faysal a ajouté que l'histoire islamique, et notamment au cours de la période qui succéda à l'assassinat du calife bien-guidé Othmân bin Affân, qu'Allah l'agrée, des dialogues variés furent noués, affichant à la perfection l'art de la rhétorique et de la plaidoirie et les moyens de gagner la sympathie.

■ Le dialogue en Arabie saoudite :

M. Faysal a évoqué concomitamment la fondation, au début du XXème siècle, du troisième État saoudien et la conquête de Riyad par le roi Abdel-Aziz, qu'Allah lui fasse miséricorde. Ensuite, il a fait la dissertation suivante :

Il est connu que la formation du Royaume de l'Arabie saoudite a traversé trois étapes historiques, à savoir le premier État saoudien, suivi par le deuxième pour arriver à la fondation du troisième État saoudien, avec le début du règne du roi Abdel-Aziz bin Abdel-Rahman al-Faysal, qu'Allah lui fasse miséricorde. Celui-ci a instauré des méthodes uniques pour gérer les divergences, et a surmonté les défis de l'établissement de l'État dans des conditions fort difficiles. Il a édifié un Royaume moderne en partant de zéro, a enraciné son identité basée sur le monothéisme et l'unité, et a remédié à la réclusion et à la dispersion desquelles ont souffert les tribus de la Péninsule arabique pendant un millénaire. La vision et la foi des dirigeants de ce pays dans la gestion des divergences et dans l'importance du dialogue pour trouver un terrain d'entente avec les autres parties se sont palpablement manifestées pendant toutes les étapes de la construction puis de l'extension existentielle de l'État, dont surtout l'étape de la sédentarisation des bédouins. C'était la plus importante étape, au cours de laquelle l'esprit et l'essence du dialogue se sont affirmés, afin d'instaurer la stabilité et de sensibiliser les bédouins nomades. C'était également le plus grand investissement dans le capital humain, pour transformer les deuxième et troisième génération à ce que nous voyons aujourd'hui : des éléments nationaux qualifiés, diplômés des meilleures universités et institutions éducationnelles. L'État saoudien se sert du dialogue, sur le plan arabe, pour participer le premier à la discussion des questions relatives au monde arabe, dont surtout la cause palestinienne, et sur le plan islamique pour confirmer sa solidarité et fonder les institutions islamiques, dont la Ligue islamique mondiale, l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) et la Banque Islamique de Développement (BID). Il se sert également, sur le plan mondial, d'un dialogue politique et économique pour contribuer à la création des organisations internationales, dont l'ONU.

Les événements du 11 septembre 2001 ont amorcé l'affrontement majeur des sources du terrorisme et de l'extrémisme. La conjoncture troublée de la première moitié de la première décennie du siècle présent a révélé impératif de relever les défis que les preneurs de décisions doivent prendre en compte en approuvant les nouvelles stratégies face aux crises, notamment après l'échec des règlements militaires, sécuritaires et politiques adoptés par l'Occident pour restaurer la stabilité et la cohérence dans nombre

de nos États arabo-islamiques.

Quelque temps après, le monde islamique, et surtout le Royaume de l'Arabie saoudite, a fait l'objet de campagnes politiques et médiatiques acharnées, visant à désagréger les États arabes. La plus dangereuse de ces campagnes a peut-être été les révolutions du « Printemps arabe ». Depuis, le Royaume a pris des positions immuables face à l'extrémisme et au terrorisme, et a amplifié ses efforts dans le domaine de l'action internationale conjointe et de la coordination sécuritaire entre les États du monde. Les institutions internationales, dont notamment l'ONU, ont multiplié leurs efforts pour combattre l'extrémisme et le terrorisme qui ciblent le monde entier, sans distinction à base régionale ou religieuse. Au sein de l'ONU, le Royaume a proposé la création d'une initiative mondiale de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme.

Le Royaume a également lancé des initiatives locales, régionales et mondiales, et a donné le coup d'envoi à maints projets sans pareils, dont le projet du Dialogue national, lancé en 2003 pour résister contre l'extrémisme, prêcher la modération et renouveler le discours religieux. Ce Dialogue a été l'un des mécanismes d'adaptation qui a attribué au dialogue une nouvelle vocation dans la société saoudienne, et l'une des stratégies inscrites dans le cadre du projet global pour le développement et la modernisation du Royaume.

Par conséquent, la nouvelle mission nationale du Dialogue se focalise sur l'importance d'activer le rôle de l'élite saoudienne face aux défis ; un rôle qu'elle doit jouer d'une manière inhabituelle pour installer une chaîne d'expression libre, efficace dans la lutte contre le fanatisme, l'exagération et l'extrémisme. Cela créera un climat limpide, à partir duquel émaneront les attitudes judicieuses et les points de vue illuminés qui refusent le terrorisme et son idéologie. C'est pourquoi la singularité de ce projet, aux échelles locale et mondiale, réside dans le fait qu'il implique la société, avec tous ses composants, dans la lutte contre les dangers de l'extrémisme et du terrorisme, et qu'il contribue à restructurer la pensée dans la société, d'une manière compatible à la présente période historique dangereuse.

Nous avons œuvré en vue de lutter contre la catégorisation intellectuelle et sectaire, et de consolider la modération et la pondération. Notre objectif à long terme consiste à asseoir le dialogue et à intégrer la société dans le traitement des questions délicates pour la protéger contre l'anarchie.

Nous pouvons donc dire que l'expérience du Dialogue national et mondial en Arabie saoudite est une expérience unique et sans précédent, qui a contribué à faire naître des valeurs nationales civilisées, éclairant le présent et l'avenir. Cette vision jouera son rôle national dans la Vision 2030, et donnera une formation didactique à nos jeunes des deux genres pour participer ultérieurement au Dialogue national et mondiale, pour façonner les initiatives susceptibles de réaliser l'épanouissement et le progrès de notre société, et pour faire face à toutes les idées extrémistes et terroristes. Cette vision contribuera également à leur apprendre de respecter l'autre et de faire la connaissance des cultures variées, ce qui aura ses effets positifs sur le dialogue avec les adeptes des religions et des cultures différentes, et sur l'importance du dialogue en tant qu'alternative capitale et axiale au conflit, aux litiges, au refus et à l'exclusion de l'autre.

■ Le Projet Salam pour la communication culturelle

M. Faysal a poursuivi son discours comme suit :

Ainsi, le Royaume est-il devenu l'un des États pionniers qui corroborent la vie commune, qui luttent contre l'extrémisme et le terrorisme, et qui bâtissent la paix. En exposant cette expérience pionnière, nous avons déduit l'importance de se préparer pour franchir le champ du dialogue local et mondial, et d'acquérir les compétences du dialogue et de la communication pour pouvoir mener des débats intellectuels. Au regard de la Vision 2030 et au cours du règne prospère du serviteur des deux Mosquées sacrées, le roi Salman bin Abdel-Aziz et de son prince héritier et Premier ministre, le prince Mohammad bin Salman, le Royaume a réussi à établir de nombreuses institutions éminentes, dont le Centre de la guerre intellectuelle, relevant du Ministère saoudien de la Défense. Ce Centre est chargé de faire face aux racines de l'extrémisme et du terrorisme, et de véhiculer les valeurs et les principes islamiques

authentiques. Le Royaume a également établi le Centre mondial de lutte contre l'idéologie extrémiste « Etidal », devenu la première référence mondiale de la lutte contre l'idéologie extrémiste et de la consolidation de la culture de la modération. Ce Centre repère et analyse l'idéologie extrémiste pour la refouler et la prévenir, se sert de sa coopération avec les gouvernements et les organisations compétentes pour véhiculer les principes de l'indulgence et de la modération, et confirmer les chances de paix et de lutte contre l'extrémisme. Le Royaume a aussi fondé la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT), qui est une énorme alliance et une instance majeure avec 42 États membres. Cette Coalition, qui combat les activités du terrorisme et de l'extrémisme violent dans le monde entier, possède une plateforme qui facilite la coopération entre les États membres dans des domaines variés, pour mettre en œuvre des programmes et des initiatives efficaces face à l'extrémisme. Cette plateforme offre également aux États membres des services globaux à valeur ajoutée, susceptibles de booster leurs compétences dans le champ d'action de la Coalition à l'aide des technologies de pointe, tout en respectant les meilleures normes et en profitant des pratiques internationales, dans le but de réaliser la distinction dans le commandement intellectuel et pratique.

De plus, le Royaume a lancé des initiatives civilisationnelles et historiques, dont la Déclaration de la Mecque, rédigée par la Ligue Islamique Mondiale en 2019 et approuvée par 1200 personnalités islamiques dans 139 États. Cette Déclaration a été rédigée au temps du Serviteur des deux Mosquées sacrées, le Roi Salman bin Abdel-Aziz Âl Saoud, et par son prince héritier, son altesse le prince Mohammad bin Salman bin Abdel-Aziz, qu'Allah les protège, dans le cadre du soutien qu'ils accordent aux efforts bienveillants des peuples du globe et au retour à la véritable essence de la religion islamique, qui prêche toutes les nobles valeurs religieuses et humaines, dont en premier lieu la modération et la pondération. Ce document représente une constitution civilisationnelle et historique de paix dans les États islamiques, un rejet de toutes les formes de l'extrémisme et du terrorisme, et un appel au respect des droits de l'homme. Les efforts consentis par le Royaume pour lancer ces initiatives civilisationnelles et institutionnelles, qui sont en phase avec les objectifs de l'ONU concernant le développement humain durable, auront des effets positifs sur les deux civilisations occidentale et islamique, et contribueront à appuyer la CIMCT, avec l'aide des États frères et amis partisans de la paix, des organisations internationales et des autres efforts internationaux déployés pour maintenir la paix et la sécurité internationales.

Au terme de son cours, M. Faysal a mis l'accent sur l'importance des législations et des systèmes rigoureux qui criminalisent l'extrémisme, le terrorisme, le discours de la haine. Ces législations et systèmes, a-t-il souligné, ont donné leurs fruits au Royaume de l'Arabie saoudite, qui a reformé la société en procédant à enraciner les valeurs religieuses et morales et, en même temps, à renforcer le pouvoir des lois ; cela vise à obstruer toute tentative déployée par les sectes égarés et les groupes terroristes pour ébranler la sécurité du Royaume ou des États membres de la CIMCT, ou pour altérer l'image de l'indulgence de l'Islam et des musulmans. Par ailleurs, le Royaume a exhaussé le niveau de la solidarité islamique entre les États membres de la CIMCT, et a contribué à maintenir la sécurité et la paix internationales, en ajoutant une valeur aux efforts internationaux de lutte contre l'extrémisme et le terrorisme. Une lutte dans les domaines et les champs de laquelle le Royaume a réalisé une suprématie tangible, par le biais des projets et des initiatives de modernisation et de développement qu'il a établis, et en reposant sur son identité religieuse et culturelle, authentique et évoluée.

UNE DÉLÉGATION DE LA CIMCT EN VISITE AU MUSÉE DE LA FORCE AÉRIENNE ROYALE SAOUDIENNE (SAQR AL-DJAZIRAH)



Une délégation de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT), composée des représentants de ses États membres, s'est rendue, le mercredi 10 mai 2023, au musée de la Force aérienne royale saoudienne, à Riyad. La délégation a inspecté le contenu du musée, dont des documents historiques et des avions qui montrent le début et le progrès des Forces de l'air royales saoudiennes.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des activités du programme annuel, consacré aux délégués des États membres de la CIMCT.

Lequel programme contient de nombreuses tours dans les expositions et les musées, qui visent à faire connaître la culture et l'histoire du pays hôte. La visite rendue au musée de Saqr al-Djazirah constitue l'une des activités culturelles prescrites dans ce programme, et au cours de laquelle les représentants des États membres se sont initiés aux différentes contributions des Forces de l'air saoudiennes.

Il est à noter que Saqr al-Djazirah est l'un des musées spécialisés dans le domaine de l'aviation et des sciences aéronautiques. Ses





couloirs racontent l'histoire centenaire d'un succès ininterrompu, du jour où les avions ont survolé la Péninsule arabique en 1333 de l'hégire, en passant par l'achat d'avions conclu par le roi Abdel-Aziz jusqu'à la création des Forces de l'air en 1344 de l'hégire. Le musée ne se contente pas de faire l'exposé du passé avec ses anciens avions, ses collections et ses documents historiques, mais fait aussi celui du présent en étalant le grand développement technique, réalisé par le secteur de l'aviation.

Le musée de Saqr al-Djazirah a été inauguré le 7 Chawwal 1419

de l'hégire, sous les auspices du prince Abdallah bin Abdel-Aziz, prince héritier, vice-Premier ministre et alors commandant de la Garde nationale. L'établissement possède une kyrielle d'avions, d'objets variés, de photos, de documents historiques, en plus des films qui racontent l'histoire de la Force aérienne royale saoudienne et affichent certaines des opérations qu'elle a entreprises. Le musée contient aussi des parties et des cabines singulières.



LA CIMCT ACCUEILLE LE NOUVEAU REPRÉSENTANT DE LA CÔTE D'IVOIRE



Le nouveau délégué de la Côte d'Ivoire, le Capitaine Moussa Soumahoro, a pris ses fonctions, le jeudi 4 mai 2023, au siège de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT).

Le secrétaire général de la CIMCT a accueilli le nouveau délégué, et lui a souhaité tout le succès dans l'accomplissement de ses fonctions.

Le mardi suivant, le 9 mai 2023, l'ancien délégué de la Côte d'Ivoire, le Colonel Mohammed Cisse, a fait ses adieux aux membres de la Coalition, après la fin de son mandat. Il a reçu « la médaille de la CIMCT », décernée à tous les délégués à la fin de leur mandat, et « le brevet de la CIMCT » qui est un certificat agréé.

LA CIMCT ACCUEILLE LES NOUVEAUX DÉLÉGUÉS DES MALDIVES

Les nouveaux délégués de la République des Maldives, à savoir le lieutenant-Colonel Mohamed Djiad, le Major Abdel-Madjid Ibrahim, et le Sergent-Chef Mohamed Ahmed, ont pris leurs fonctions, le dimanche 21 mai 2023, au siège de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT).

Le secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli la délégation maldivienne, et leur a souhaité le plein succès dans l'accomplissement de leurs fonctions.



LA CIMCT ORGANISE UN STAGE SUR LES CRIMES FINANCIERS



La Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) a organisé, le lundi 8 mai 2023, un stage de formation en faveur des représentants des États membres, sous le thème de « La lutte contre les crimes financiers ».

Il s'agit d'un cours donné, en présence du secrétaire général de la CIMCT, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, par M. Ahmed Salih bin Saïd, membre de l'Académie financière et expert de la lutte contre les crimes financiers.

Ce stage s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la CIMCT pour lutter contre le financement du terrorisme. De plus, il concrétise les objectifs de la Coalition, qui consistent à prendre des mesures préventives efficaces pour dépister et freiner le financement du terrorisme. Et ce, en fournissant les consultations nécessaires pour optimiser les procédures opérationnelles, au niveau des législations et des informations, au sein des institutions des États membres, et en organisant des programmes de formation particuliers dans les États membres, en vue de booster leurs compétences dans les domaines de la protection, de la détection,

de la dénonciation et de l'échange des informations.

Le stage en question a pour objet d'armer les représentants des États membres par les connaissances et les compétences nécessaires aux mécanismes de lutte contre les crimes financiers. Lequel stage a une portée internationale, et détermine les moyens de la protection et de la lutte contre ce crime, par le biais des lois et des règlements ad hoc. Par ailleurs, il passe en revue le contexte et la nature du crime financier, du blanchiment d'argent, du financement du terrorisme et de la corruption. Il précise les modalités de lutte et de protection, dont l'action du secteur mi-militaire et sécuritaire à ce propos. Enfin, le stage tient à apprendre aux représentants des États membres les savoir-faire nécessaires pour une gestion ingénieuse des dangers du crime financier, et les exigences fondamentales pour la protection contre les crimes financiers, afin de répondre à ces exigences avec subtilité et efficacité.

Au terme du stage, le conférencier a donné des exemples réels de cas suspects de crimes financiers.

UNE DÉLÉGATION DU JSCSC EN VISITE À LA COALITION

Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le mardi 23 mai 2023, une délégation composée des officiers participant au stage du commandement et d'état-major, organisé par l'Académie britannique de la Défense. La délégation a été escortée par le Colonel Matt Jackson, directeur de l'Académie britannique de la Défense, relevant du Collège d'état-major et de commandement interarmés (Joint Services Command and Staff College ou JSCSC).

Au début de la rencontre, le Général Al-Moghidi a souhaité la bienvenue à la délégation britannique et aux étudiants de l'Académie britannique de la Défense, issus de plusieurs nationalités. Il s'est félicité des relations stratégiques profondes, qui relient le Royaume Uni au Royaume de l'Arabie saoudite. Il a fait ensuite une esquisse de la CIMCT, ainsi que de sa vision et de ses objectifs, et a passé en revue les derniers développements relatifs aux groupes et aux activités terroristes dans le monde.

Dans ce contexte, M. le Général a révélé que la Coalition avait de objectifs sublimes, se focalisant tous sur la lutte contre tout ce qui peut provoquer la violence et contre les convictions et les idéologies extrémistes. Il a fait remarquer que l'extrémisme violent, dans toutes ses formes, n'adhérait ni à un credo ni à une religion précis,

et méconnaissait les frontières géographiques, affirmant que cette idéologie change de peau en fonction de facteurs irrationnels et détraqués, qui s'opposent à la raison équilibrée dont Allah, le Très-Haut, a comblé les êtres humains.

Et d'ajouter que l'existence du Royaume Uni parmi les partenaires de la CIMCT a des avantages tangibles et des dimensions stratégiques relatives à l'action conjointe face au fléau du terrorisme, d'autant plus que l'éradication de ce fléau requiert une solidarité et une coopération entre les États, les organisations et les centres internationaux. Lesquels doivent œuvrer selon une méthodologie participative robuste, afin de parvenir, par tous les moyens disponibles, à faire obstacle à cette idéologie déviée et à intercepter sa communication et son financement.

Au terme de la visite, la délégation britannique a exprimé ses remerciements et son appréciation pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, et s'est félicitée de la méthode d'action de la Coalition, qui s'engage à combattre le terrorisme et l'extrémisme.

À noter que cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations internationales entre la CIMCT et les États, membres et partenaires, ce qui entraîne l'échange des expériences internationales dans les différents domaines de lutte antiterroriste.



LA COALITION ACCUEILLE UNE DÉLÉGATION DE L'UNIVERSITÉ NATIONALE PAKISTANAISE DE DÉFENSE



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le lundi 8 mai 2023, une délégation de l'Université nationale de Défense à Islamabad, au Pakistan. Une explication détaillée du progrès réalisé par la Coalition tous azimuts et des stratégies fondamentales qu'elle adopte a été faite devant les membres de la délégation pakistanaise.

Cette visite intervient dans le cadre de l'action conjointe entre la CIMCT et les États membres, d'où le renforcement de la coopération dans le champ de l'échange des expertises.

Il convient de rappeler que le Pakistan est l'un des premiers États à rejoindre la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme.

UNE DÉLÉGATION DE L'ACADÉMIE DU COMMANDEMENT ET D'ÉTAT-MAJOR AU SIÈGE DE LA COALITION



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le dimanche 28 mai 2023, une délégation de l'Académie de Commandement et d'État-major, relevant des Forces armées saoudiennes, composée d'étudiants de différentes nationalités.

La délégation a été informée des énormes efforts, déployés par la Coalition pour combattre toutes les formes et tous les types de terrorisme.

À la fin de la visite, le Général Al-Moghidi a affirmé que l'action de la Coalition partait d'un ultime principe, à savoir la lutte contre tout ce qui peut provoquer la violence, et l'affrontement des orientations, des convictions et des idéologies extrémistes.

La CIMCT célèbre le Mois de l'audit interne



La Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT) a organisé, le mercredi 31 mai 2023, une cérémonie à l'occasion du Mois international de sensibilisation à l'audit interne, fêté chaque année au mois de mai.

À cette occasion, le directeur de l'Audit interne a prononcé un discours, dans lequel il a mis l'accent sur l'importance de l'audit interne dans le monde, et son impact sur les intérêts économiques, au cas de la mauvaise utilisation des actifs et des ressources. Il a indiqué que la CIMCT faisait de son mieux pour vulgariser la culture de l'audit interne, augmenter la sensibilisation du public à son propos, et en tirer le meilleur profit en faveur de l'établissement. En ce qui concerne la Coalition, le secrétaire général a approuvé un plan annuel de sensibilisation à l'audit interne, qui comprend un ensemble de programmes et de dispositifs variés, susceptibles de contribuer à faire connaître la valeur de l'audit interne, d'augmenter la transparence, de protéger l'intégrité et de

combattre la corruption.

La cérémonie organisée par la CIMCT vise à définir l'audit interne, en tant l'un des principaux piliers sur lesquels repose la Coalition, et l'un des vecteurs fondamentaux de la gouvernance. L'audit interne exerce un contrôle à l'intérieur de chaque établissement, puisqu'il est la source d'informations précieuses, et puisque la gouvernance de qualité supérieure dans une organisation quelconque dépend de l'efficacité des services, fournis par cet audit interne.

La cérémonie a été animée par un concours de sensibilisation destiné aux employés de la Coalition, ainsi que par un court métrage sur les objectifs de l'audit interne. Des entrevues ont été ménagées avec certains directeurs d'administration, qui ont fait état de leurs expériences avec l'administration de l'audit interne auprès de la Coalition.

Un programme de sensibilisation sur les bienfaits de l'Assurance médicale



La Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), a organisé, le lundi 15 mai 2023, en collaboration avec le fournisseur du service de l'assurance médicale, un programme qui se focalise sur la sensibilisation sanitaire. Le programme est destiné aux délégués des États membres et aux employés de la CIMCT.

Le programme a compris une explication détaillée des bienfaits

de l'assurance médicale, et un nombre d'activité, dont la mesure de la masse corporelle. Le programme a également enraciné l'importance du sport et des exercices physiques dans notre vie quotidienne.

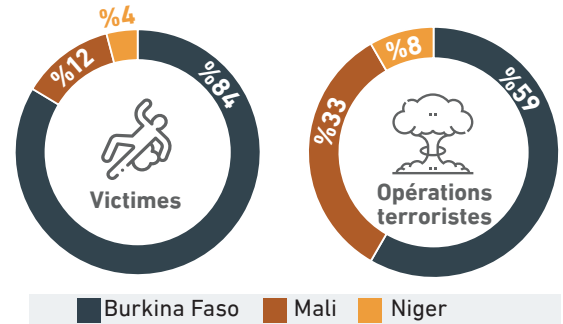
L'Administration des ressources humaines et de la formation auprès de la Coalition a été chargée d'organiser ce programme.

Le terrorisme dans le groupe des États du Sahel (G5) au cours du mois de mai 2023



Au cours du mois de mai 2023, le groupe des États du Sahel (G5) a témoigné d'une réduction de (-12%) des opérations terroristes, et de (-62%) du nombre des morts et des blessés, victimes de ces opérations, par rapport au mois d'avril 2023.

Pays	Opérations terroristes		Victimes (morts et blessés)	
	Avril 2023	Mai 2023	Avril 2023	Mai 2023
Burkina Faso	5 ↑	7	322	↓ 143
Mali	8 ↓	4	97	↓ 21
Niger	1 =	1	10	↓ 7
Tchad	1 ↓	0	17	↓ 0
Mauritanie	0 =	0	0	= 0
Total	15 ↓	12	446	↓ 171



Secteurs ciblés par les opérations terroristes

	civils	Secteur militaire	Organisations non gouvernementales (ONG)
Burkina Faso	120 5	23 2	0 0
Mali	0 0	17 3	4 1
Niger	0 0	7 1	0 0

■ Nbre de victimes ■ Nbre d'opérations

Impact des opérations terroristes selon le mode opératoire

Mode opératoire	Nbre de victimes	Nbre d'opérations	Pays
Explosion	11	3	Mali (4), Niger (7)
Embuscade	35	2	Burkina Faso (20), Mali (15)
Attaques armées	125	7	Burkina Faso (6), Mali (2)

Opérations terroristes et victimes selon les auteurs

Auteur	Nbre de victimes	Nbre d'opérations
Nusrat Al-Islam wa al-Muslimin	2	2

Les plus importants développements politiques et sécuritaires:

Le Burkina Faso: le Premier ministre burkinabé Appolinaire Kyelem de Tambéla a déclaré impossible d'organiser des élections, alors que la sécurité fait défaut dans un pays où des extrémistes mènent des attaques récurrentes, faisant, à la dernière semaine du mois de mai, un bilan d'environ 40 morts.

Le Mali: une délégation gouvernementale malienne s'est entretenue, dans la ville de Kidal, située dans la région d'Azawad, au Nord du Mali, avec la Coordination des mouvements armés de l'Azawad (CMA). Les entretiens ont porté sur les moyens de mettre en œuvre l'accord d'Alger pour la paix, signé par les deux parties, à un moment où la CMA menace de se retirer de l'accord et de retourner au point zéro.

Le Niger: 18 mille réfugiés, vivant sur les îles du fleuve du Niger, dans la région de Tillabéri, ont commencé à regagner leurs pays natal, après l'avoir fui, à la suite des derniers actes de violence. Ces actes sont partiellement liés aux accrochages qui ont éclaté entre les communautés locales.

Le Tchad: des dizaines de milliers de réfugiés soudanais vivent dans des conditions pénibles, dans les camps récemment établis en leur faveur au Tchad voisin.

La Mauritanie: la Mauritanie élit ses députés : 25 partis avec 3 mille candidats, dont 10 femmes, entrent en lice. L'Union africaine (UA) observe le scrutin, et les nombres d'électeurs mauritaniens sont variables.

LA COALITION ACCUEILLE LE DIRECTEUR TUNISIEN DES RENSEIGNEMENTS ET DE LA SÉCURITÉ POUR LA DÉFENSE



Le commandant adjoint de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme, le Major Général Pilote Abdallah bin Hamid Al-Qurachi, s'est entretenu le lundi 29 mai 2023 avec le directeur de l'Agence des Renseignements et de la Sécurité pour la défense, le Général Habib Dhif, et la délégation qui l'accompagnait.

Le responsable tunisien a assisté à une explication détaillée sur les efforts de la Coalition dans la lutte contre les quatre domaines du terrorisme, et sur le rôle qu'elle joue dans la coordination des efforts des États membres pour la lutte antiterroriste. Il a également été initié aux derniers développements et nouveautés relatifs aux groupes et aux activités terroristes sur la planète, ainsi que des mécanismes de détection et de suivi, adoptés à ce propos par la Coalition.

De son côté, le responsable tunisien s'est félicité des efforts prodigués par la Coalition dans les divers domaines de la lutte antiterroriste, ainsi que de sa méthodologie stratégique et des mécanismes auxquels elle recourt pour faire face aux groupes extrémistes.

Il faut noter que cette visite est la concrétisation du processus de l'échange des informations et du renseignement entre les États membres de la CIMCT, afin de parvenir à combattre les divers aspects du terrorisme.

LE CHEIKH AL-NAFISSAH AU SIÈGE DE LA COALITION



Le cheikh Salih bin Abdel-Rahman al-Nafissah, conseiller de l'Administration générale des affaires religieuses auprès des Forces armées, et la délégation qui l'accompagnait se sont rendus, le mercredi 24 mai 2023, au siège de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme (CIMCT).

Le cheikh al-Nafissah, qui a été accueilli par le secrétaire général de la Coalition, a assisté à une démonstration détaillée des efforts consentis par la Coalition islamique, pour lutter contre le terrorisme. Ces efforts sont étayés par les accords de coopération conclus et les partenariats noués avec des centres et des organisations internationales variés, ainsi qu'avec les États membres de la coalition. Ces efforts visent à booster les compétences des États constitutifs de la CIMCT face au terrorisme, et à faire de la Coalition un modèle intellectuel de l'Islam modéré et des nobles valeurs islamiques, et une tribune qui diffuse les connaissances liées aux valeurs indulgentes de l'Islam.

LA COALITION REÇOIT L'AMBASSADEUR DE L'AZERBAÏDJAN



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme s'est entretenu, le lundi 15 mai 2023, au siège de la Coalition, avec l'ambassadeur de la République Démocratique de l'Azerbaïdjan auprès du Royaume de l'Arabie saoudite, M. Chahin bin Abdullayev, et la délégation qui l'accompagnait.

Les entretiens ont porté sur les questions à intérêt commun entre la CIMCT et l'Azerbaïdjan.

Le secrétaire général de la Coalition Islamique a affirmé l'importance stratégique de la République de l'Azerbaïdjan et a loué son rôle régional et international. Il s'est dit désireux de voir l'Azerbaïdjan rejoindre la CIMCT, pour œuvrer de pair avec les États membres dans la lutte contre le terrorisme.

L'AMBASSADEUR ZAMBIEN AU SIÈGE DE LA COALITION



Le secrétaire général de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme, le Major Général Pilote Mohammad bin Saïd Al-Moghidi, a accueilli, le lundi 22 mai 2023, l'ambassadeur de la République de la Zambie auprès de l'Arabie saoudite, M. Duncan Molima, et la délégation qui l'accompagnait.

M. l'ambassadeur a été initié, à l'aide d'une explication détaillée, aux efforts prodigués par la Coalition pour combattre le terrorisme dans ses quatre domaines. Il a également été initié au rôle de la CIMCT dans la coordination des efforts de lutte antiterroriste.